

Un ouvrage de référence

sur l'édition francophone de jeunesse

Situations de l'édition francophone d'enfance et de jeunesse, réalisé sous la direction de Luc Pinhas, est le premier ouvrage consacré entièrement à ce sujet. Après une introduction intitulée « Une édition désormais plurielle mais fragile », est abordée la situation de l'édition de jeunesse dans les différentes régions francophones, par seize textes écrits par des chercheurs, mais aussi par quelques bibliothécaires et éditeurs, en général originaires des pays en question.

La première section aborde les pays du Nord. Les textes sur la Belgique, le Québec et la Suisse, incluant tous des repères historiques, sont l'œuvre de spécialistes reconnus de la littérature de jeunesse de ces pays - Michel Defourny, Suzanne Pouliot, Josiane Cetlin - et sont nourris d'abondantes bibliographies - comme la plupart des autres textes d'ailleurs.

La section consacrée au Monde Arabe aborde cinq pays : l'Algérie, l'Égypte, le Liban, le Maroc et la Tunisie. L'article sur l'Algérie de Yamina Mounia Chekouche permet certes d'avoir une vision globale de l'histoire de l'édition jeunesse dans le pays, mais ne permet pas au lecteur de faire réellement la part de ce qui est publié en français et ce qui l'est en arabe. D'autre part, il y a parfois un risque d'amalgame entre les livres scolaires ou parascolaires et les livres de littérature de jeunesse. Gharraa Mehanna consacre une petite partie de son article sur l'Égypte aux écrits en français édités dans le pays, qu'elle place dans le contexte historique de l'édition jeunesse égyptienne en langue arabe, reconnue dans toute la région. Mais, à la lecture de son texte, on est assez déconcerté par la partie où elle reprend les paroles de l'auteur Abd El Tawab Youssef ; celui-ci établit un parallèle étonnant entre l'augmentation de la violence aux États-Unis et celle contenue dans le célèbre album *Max et les maximonstres* de Maurice Sendak - qui, n'en déplaise à l'auteur, a bien fait l'objet d'une traduction en arabe - et de conclure sur « l'effet néfaste des livres traduits » ! La lecture des deux articles, sur les éditions algérienne et égyptienne, permet au lecteur de réaliser la toute petite part occupée par l'édition francophone dans ces pays, notamment au niveau de la jeunesse. C'est moins le cas au Liban, mais on s'étonnera, à la lecture du texte de Thérèse Douaihy Hatem consacré au « paysage éditorial francophone pour la jeunesse au Liban », de la très grande place qu'elle accorde aux éditions Hatem, au détriment d'autres maisons d'édition ayant une production intéressante en français dans le pays, qui sont rapidement mentionnées. L'article sur le Maroc de Abdelmajid Mekayssi, bien documenté, permettra de situer cette édition dans le contexte historique de son évolution. Sabeur Mdallel s'intéresse quant à lui à l'édition jeunesse tunisienne. Dommage

que l'éditeur Alif - les éditions de la Méditerranée, qui a pourtant une production remarquable, ne soit pas présenté dans ce texte.

Quatre études, intéressantes et bien menées, sont consacrées à l'Afrique subsaharienne. La première, d'Armande Reboul, aborde quatre pays de l'Afrique centrale, offrant une mine d'informations sur l'histoire et le présent de l'édition (y compris les journaux) dans les deux Congo, le Rwanda et le Centrafrique. Fatou Keïta, ici dans son rôle de chercheuse universitaire, dresse l'historique et l'état actuel des lieux de l'édition jeunesse en Côte-d'Ivoire, et en présente les principaux auteurs. Dominique Hado Zidouemba étudie le cas du Sénégal : éditeurs (l'édition pour adultes vient s'y mêler mais, heureusement, l'édition en langues nationales aussi !), genres et thématiques (de manière approximative), et auteurs ; une conclusion de ce texte étonne : « aucune [maison d'édition] ne s'occupe exclusivement de littérature de jeunesse, laquelle semble être la parente pauvre de l'édition du Sénégal » ! Enfin, Laurence Hugues décrit clairement le rôle et l'intérêt des coéditions panafricaines pour le développement de l'édition jeunesse, avec notamment l'exemple des éditions béninoises Ruisseaux d'Afrique.

La dernière section, intitulée « Les îles » voit abordées les îles du Pacifique - Nouvelle-Calédonie, Polynésie - par Gilbert Bladinières, celles de l'Océan Indien par Christophe Cassiau-Haurie et Haïti par Rodney Saint-Eloi. Les cas de la Guadeloupe et de la Martinique sont évoqués par un résumé établi par Luc Pinhas.

On peut regretter l'absence de certains pays - Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Tchad, Bénin (si ce n'est par les références aux Éditions Ruisseaux d'Afrique) - , et de certaines références bibliographiques, ainsi que de petites omissions et erreurs (y compris éditoriales). Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une publication bienvenue qui reflète « une réalité vivante, féconde et plurielle ». Elle peut être complétée, pour les questions liées à la distribution, par *Éditer dans l'espace francophone* (Luc Pinhas. Paris, Alliance des éditeurs indépendants, 2005) et pour des approches plus littéraires, par le numéro « Francophonies » (227) de *La Revue des livres pour enfants*.

Hasmig Chahinian, Viviana Quiñones

Situations de l'édition francophone d'enfance et de jeunesse.
Sous la direction de Luc Pinhas. Paris, L'Harmattan, 2008
(Références critiques en littérature d'enfance et de jeunesse).
ISBN 978-2-296-05799-9, 30 €.